Volcan d'Arequipa

d'après 1) Hancke

2) Curzon dont le manuscrit se trouve aussi traduit dans Annales des Voyages T XXIV (1824) p 289

3) Shillibeer Barton's Voy. to Pitcairn 1817 p 152 qui cite aussi Curzon

4) le major Fitz de la Dolley et du Cap. Hyslop de Rose

5) M de Buch p 395

d'Arequipa
6) Pentland cime du Volcan / 5600 m
vis à vis de lui à ESE
le Volcan d'Uvinas
Arequipa 2377 m
Annuaire de 1830 p 325-327

m. Meyen ne s'est pas occupé de la hauteur du Volcan d'Arequipa. Mais il donne H. B. les observations de Rivero tirés du Journal Peruvien, avec upp. de fautes d'impression dans les chiffres, ce qu'il cite p. 5 et p. 23 ne correspond pas. J'ai calculé de nouveau les données de Rivero, et voici le résultat que j'obtiens:

Quilca bord de la mer	bar: 28" 2"	thermr 65.4	65
Arequipa - - -	21. 3.	68	68

j'ai supposé quatre degrés cent: de différence de température entre la mer et Arequipa, parceque les thermometres libres ont été observés dans du temps fort différens. Des tables d'Ohmans donnent d'après ces observations Hauteur d'Arequipa 2357.7 metres = 7256 pieds de pays: = 12094.

Hauteur du Volcan sur Arequipa			
selon la mesure de M.r Dollay	10548 pd Paris	=	11,235 pieds anglois
Arequipa - - - - -	7256	: - -	7733.5
Hauteur du Volcan sur la mer - - - -	17.804	- -	18,964
	= 2967.5 toises.		

Les 5300 metres du Volcan sur la ville de M.r Pentland sont un nombre rond, auquel lui même ne s'est pas arreté, car il donne 18368 pieds anglois pour la hauteur totale.

Il paroit, que Samuel Curzon a été le seul, qui ait atteint les cimes. Si je ne sais, si Votre citation est exacte. Je ne trouve le recit de Curzon ni dans le Vol: 24 de Voeneur Journal de Voyages, ni dans le Vol. 24 de Annales de Malte Brun. Mais le Boston magazine prétend selon lui, que le Volcan a une hauteur de 22000 pieds. =

Vous pourriez m'oviter une peine assez grande, si Vous avez dans la memoire dans quelle année Vous avez publié la mesure de Pentland sur Potosi dans le Journal de Berghaus. =

Leopold de Buch.
23 Dec 34.

10548.
7314
17862
26760

29.67
28 72
84

2967 | 84
252 | 35
440

35

La mesure entre Quilca et Arequipa de Pentland donne 2870 et le résultat moyen de Dollay 2967.5 différence pas trop grande!

a Son Excellence

M. de Humboldt.

S Lübeker

alle Inseln — Pitcairn's
Britain, * Voy to
Island 1817 + 152 Jack
Canar + 1957
wo Stadt Augusta 5300
Mitte der Meer = 2780 E.

* wo Jack
aber
Carson
auch
genannt
wird

Volcano Jar 16° Lat-
Haynaguina — Quiros.
Cacao
Augusto
Ulloa — Comte de Cruz.
Voyage
Lemaire 4.

Chamisso
gen. als
La Perouse
d. Volcano
Inner Jan
Equator

١٠٦٨٥٠
٣٦٨٠
٦٨٢٥/٨

٣٤٨٥/٨

418

19.01'
17780
par 3

y Quilca d'abord Cyrinque E 2148
Lat 16° 24 Cabeza de
Declin. pour 16° 41' 20", 223.
Cy. Gy 66 58 Cad
8 37 37
75°35 37 Par
M Duval à 74° 48 Pc
mais

Lat 16° 24' 12"
y Arequipa dist C.. 74° 47' 15"
M Bolley
74° 2' Par. M
Carson.

Lat Lyon
74°51' 49"
C(1847) r 265

Hauteur du Volcan d'Arequipa au dessus du plan du cimetière de cette ville * 11.235 pieds anglais. Distance de la ville (mur du cimetière) au volcan 53.813 T. ou 8430 toises = 9 l.

Hauteur au dessus du plan du cimetière 11.849 pieds anglais. Distance de cette montagne à la ville (mur du cimetière) 71.570 pieds anglais.

Ces mesures ont été faites en prenant le mur du cimetière pour base; cette base a été mesurée avec une regle de six pieds anglais. On s'est aussi servi du grand cometre de Rochon. On a fait usage pour la détermination des angles d'un tres bon cercle de Borda.

Les resultat precedens sont le terme moyen d'un grand nombre d'observation reiterées par Mr. Bouley officier tres distingué du corps français et un autre observateur.

Position probable d'Arequipa

lat. à l'eglise St. Augustin, d'après un grand nombre de déterminations de hauteurs méridiennes du Soleil prises avec 2 très bons instrumens 16-24-12

Voy. Samuel Cartor Voyage au Sud. Tom. II Voy. Tom (1827) p. 283

longitude par des séries de distances orientales & occidentales de la lune au soleil prises avec le cercle = 74° - 47' - 15" à l'Ot. de Paris.

Long 74° 2' par Caspar

Population actuelle d'une partie de l'Amérique méridionale:

Pérou - 1.250.000
Chili - 900.000 + (Chili-Espagnol. le Chili Araucan, inconnu)
Haut Pérou 1350.000 × dito 800,000 Moyen

République des Provinces unies de la Plata 525.000

Bande orientale 25.000

le Paraguay ne paraît pas avoir été vu depuis azara.

Ces résultats approximatifs se fondent sur les données ci-après. Pour le Pérou, c'est l'opinion des autorités actuelles & des habitans éclairés. (mars 1825) La capitation indienne qui était de 911 mille piastres en 1794 s'éleva en 1800 à 945 mille. Cet accroissement paraît s'être arrêté vers 1809 époque des premiers troubles; d'ailleurs les noirs esclaves ont été en grande partie dispersés par

la guerre en fait Soldats dans les deux parties. La guerre a porté ensuite sur les hommes de couleur. Il y a eu de nombreuses émigrations dans les familles Européennes.

Chili. C'est l'estimation provisoire de l'adjudant Commandant Lavaysse qui s'occupe d'un travail statistique d'après l'ordre du gouvernement.

Haut Pérou. Mr. Maria officier français qui a séjourné dans le Haut Pérou en 1821 a évalué la population à 1.644.000 habitans. Le général Sucré dans un décret de avril 1825 fixe le minimum à 1.080 mille & le maximum à 1.350 mille. D'après plusieurs données particulières que je ne puis reproduire ici, je suppose que ce dernier nombre s'écarte peu de la vérité.

Départemens	Cantons	Nombre de députés	minimum de l'évaln du gal Sucré	maximum de cette évaluation	Evaluation de Mr. Maria en 1821
La Paz	7	14	280 000	350 000	345.000
Cochabamba	7	14	280.000	350 000	335.000
Charcas	7	7	140.000	175 000	190.000
Potosi	6	14	280.000	350 000	374.000
Stᵃ Cruz de la Sierra (Yuracares, Chiquitos, Cordillera, Vallegrande)	5	5	100.000	125 000	200.000
	32	54	1080.000	1350.000	1644.000

Buenos ayres. Cette valuation resulta du travail de
M. Mariè, de l'opinion actuelle des habitans et des
autorités (juin 1825); de ces données combinées avec l'envoi
des Députés au congrès général.

Buenos-ayres	Etat & ville	130 000
Cordova		90.000
Mendoza		35 000
S.t juan, S.t Luis		60.000
Sa Fe, Corrientes, Entre-rios, Missiones		80.000
Tucuman, Salta, Santiago del Estero, Jujui, Rioja		130.000
		525 000

On ne comprend point ici les indiens non soumis.

Santiago 50,000
Concepcion 8 000
Coquimbo 7 000
Valparaiso 16000

Chili divisé en 3 Départ
Santiago
Concepcion
Coquimbo.
revenu du Chili 1 1/2 mill piastres

Arica, Chule Volcan Pisco

Note de M. Gicquel

Jusqu'à présent, les renseignemens sur la Côte du Pérou, communiqués au Dépôt de la Marine, par les officiers, ne se sont étendus qu'aux détails du littoral et à leur position géographique. Monsieur Lartigue, auquel on doit une description et une petite Carte de la Côte du Pérou depuis 16°. 20′ jusqu'à 19°. de latitude Sud, n'indique, dans l'une ni dans l'autre, aucune reconnoissance de la terre d'après l'aspect des hautes montagnes de l'intérieur. Il paroit qu'il est extrêmement rare que leurs sommets soient visibles de la mer.

Le seul renseignement que j'ai pu me procurer, est tiré d'un fragment de routier, manuscrit sans date, écrit en partie en espagnol et en partie en français. Dans ce routier se trouve une vue du Volcan d'arequipa et une petite note dont je joins ici le calque. Suivant cette note le volcan seroit à 16 lieues au Nord. ouest de la Caleta de Chule. Ce gisement a été très certainement observé au Compas et ne paroit pas avoir été corrigé de la Variation, que du reste on ne trouve indiquée nulle part dans le manuscrit.

La position de la Caleta de Chule est assez incertaine sur nos cartes; ~~sur celle de Malaspina~~ elle ne se trouve pas sur celle de M. Lartigue; mais sur la carte de Malaspina, dont la copie a été publiée au Dépôt, cette Caleta seroit à 3 milles au S.E de Mollendo. Sur la même carte se trouve aussi une autre position de Chule (probablement du Village) à mi-distance de Mollendo au Rio Tambo. Je suis assez porté à croire que c'est près de cette dernière position que doit se trouver la caleta

parceque

parceque sur une des vues du manuscrit cité plus haut, on apperçoit quelques maisons avec l'indication Chule au dessus, en face près de la Caleta, et ensuite parceque M. Lartigue, dans sa description dit, en parlant de Mollendo, et probablement d'après ce qu'il a recueilli des habitans: la Caleta de Chule se trouvoit autrefois dans cette partie, mais elle n'existe plus depuis 30 ans, les sables l'ont comblée, et le village qui étoit auprès a été abandonné. Cette phrase donnant quelque poids à mon opinion jette aussi quelque lumière sur la date du manuscrit; il est évident que puisqu'il indique la Caleta de Chule comme le seul point de la côte accessible entre Ilo et Quilca, il doit être de beaucoup — antérieur à l'époque ou cette caleta a été comblée par les sables.

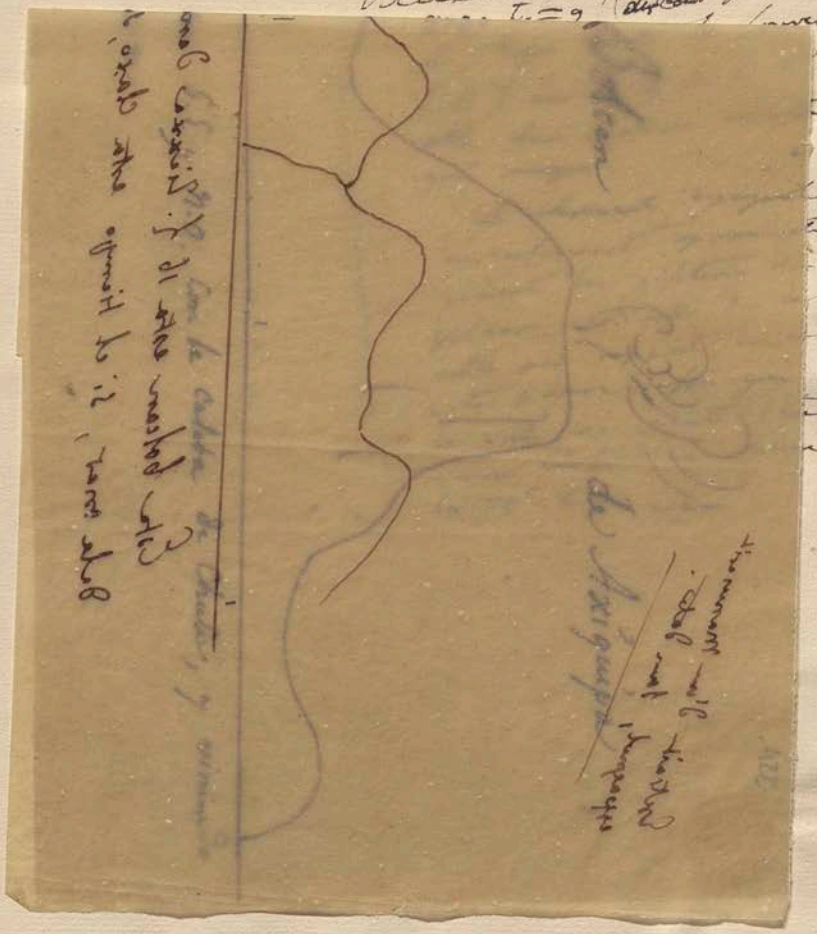
La Carte de M. Lartigue renverse et rectifie toutes les idées que l'on avoit sur la côte comprise entre Arica et la Vallée d'Ocoña. La Caleta de Quilca qui se trouve par 16°. 24'. de latitude sur la carte de Malaspina, est par 16°. 41'. sur celle de M. Lartigue, et sa longitude est aussi beaucoup plus orientale. Mal doute ne peut s'élever sur la position qu'il lui assigne; il en est de même pour tous les lieux compris entre ce point et Arica, ainsi, si nous plaçons, sur la carte de M. Lartigue, la Ville et le Volcan d'Arequipa, d'après les données de Monsieur le Baron de Humboldt, si nous y plaçons aussi la Caleta de Chule d'après les indications que fournit la carte de Malaspina et le manuscrit, nous

trouverons

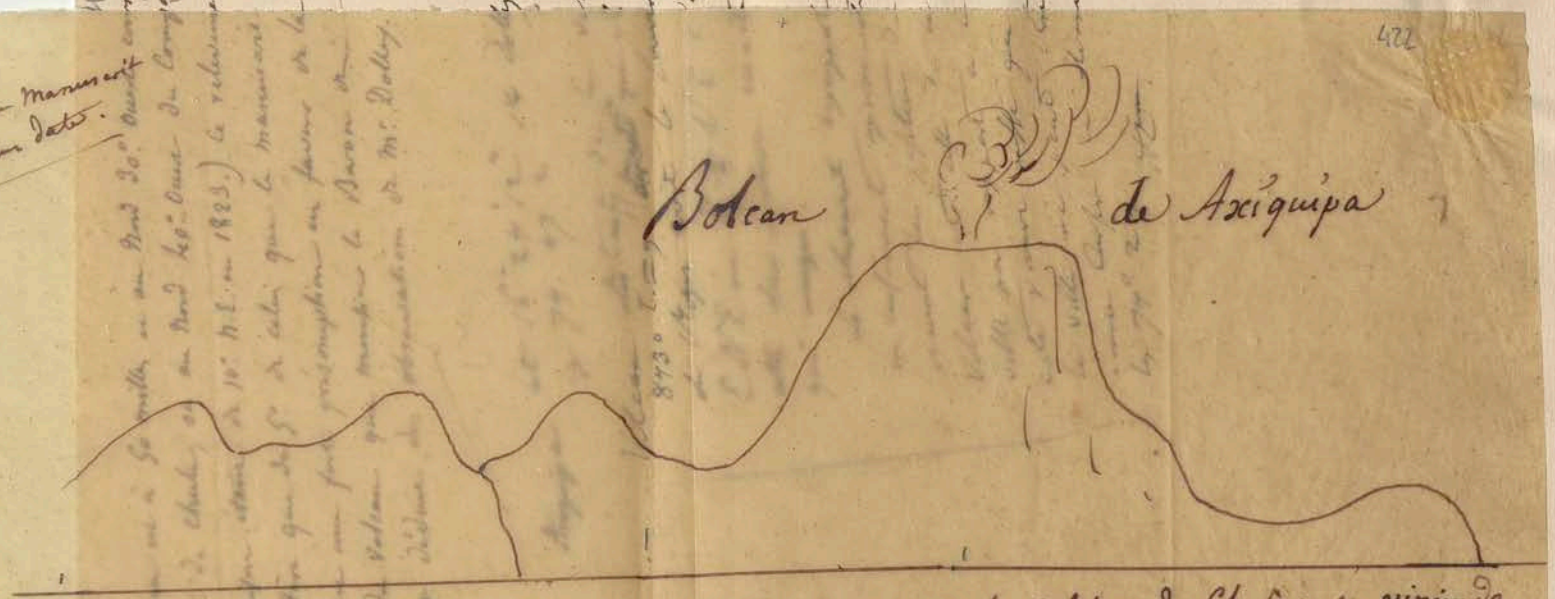
que le Volcan est à 50 milles en au Nord 30°. Ouest corrigé de la Caleta de Chule, ou au Nord 40°. Ouest du Compas (la déclinaison étant de 10°. N.E. en 1823.) Ce relevement qui ne diffère que de 5°. de celui que le manuscrit indique est une forte présomption en faveur de la position du Volcan que montre le Baron de Humboldt déduite des observations de Mr. Dolley.

Arequipa Lat 16° 24' 12" M. Dolley
Lg 74. 47 2

Volcan situé tant de la ville [illegible]



Extrait d'un manuscrit espagnol, sans date.



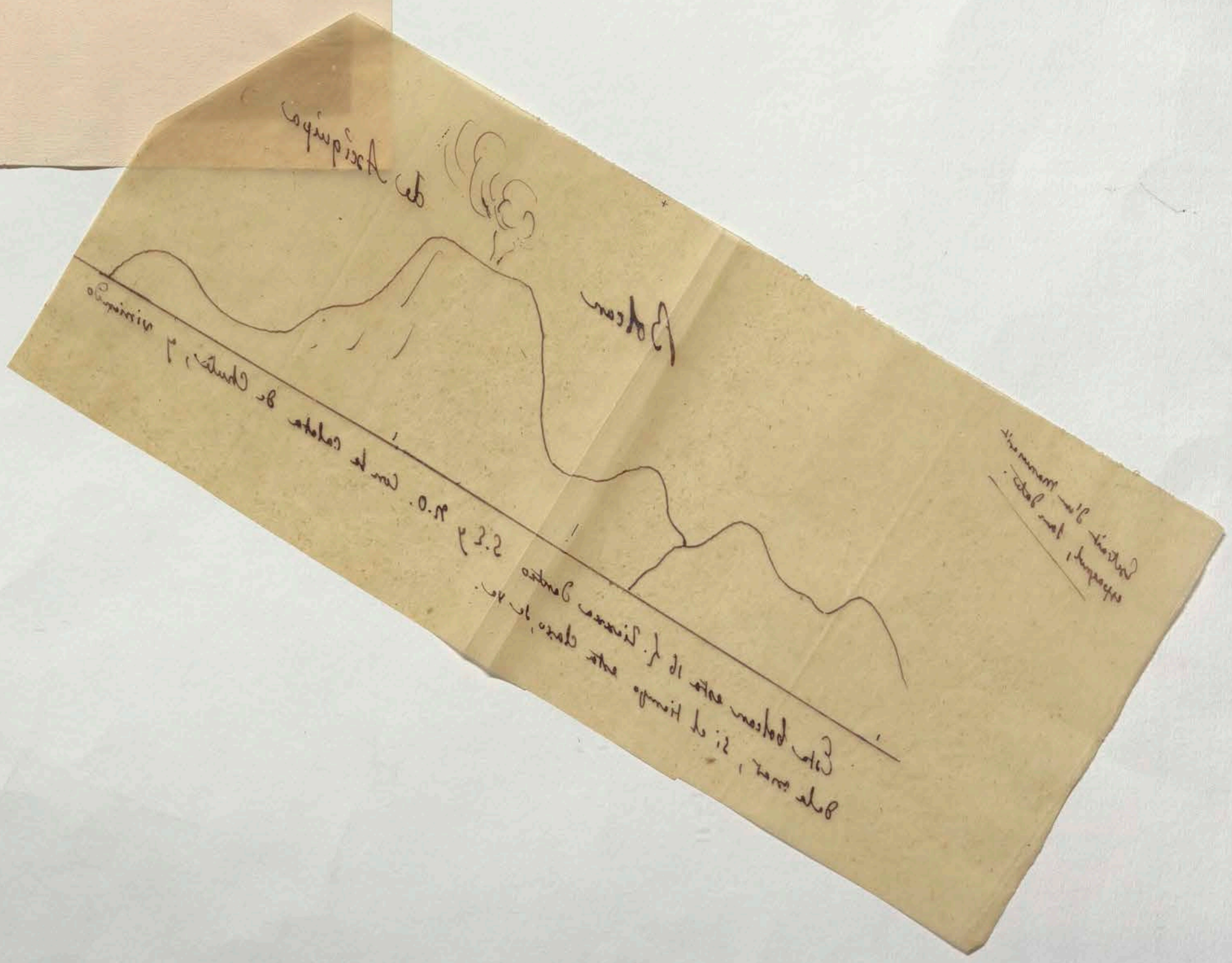
Este bolcan esta 16 l. tierra dentro S.E y N.O. con la caleta de Chule, y viniendo dela mar, si el tiempo esta claro, se ve.

que le Volcan est à 50 milles ou au Nord 30°. Ouest corrigé de la Calata de Chule, ou au Nord 40°. Ouest du Compas (la déclinaison étant de 10°. N.E. en 1823.) Ce relevement qui ne diffère que de 5°. de celui que le manuscrit indique est une forte présomption en faveur de la position du Volcan que montre le Baron de Humboldt déduite des observations de Mr. Dollay.

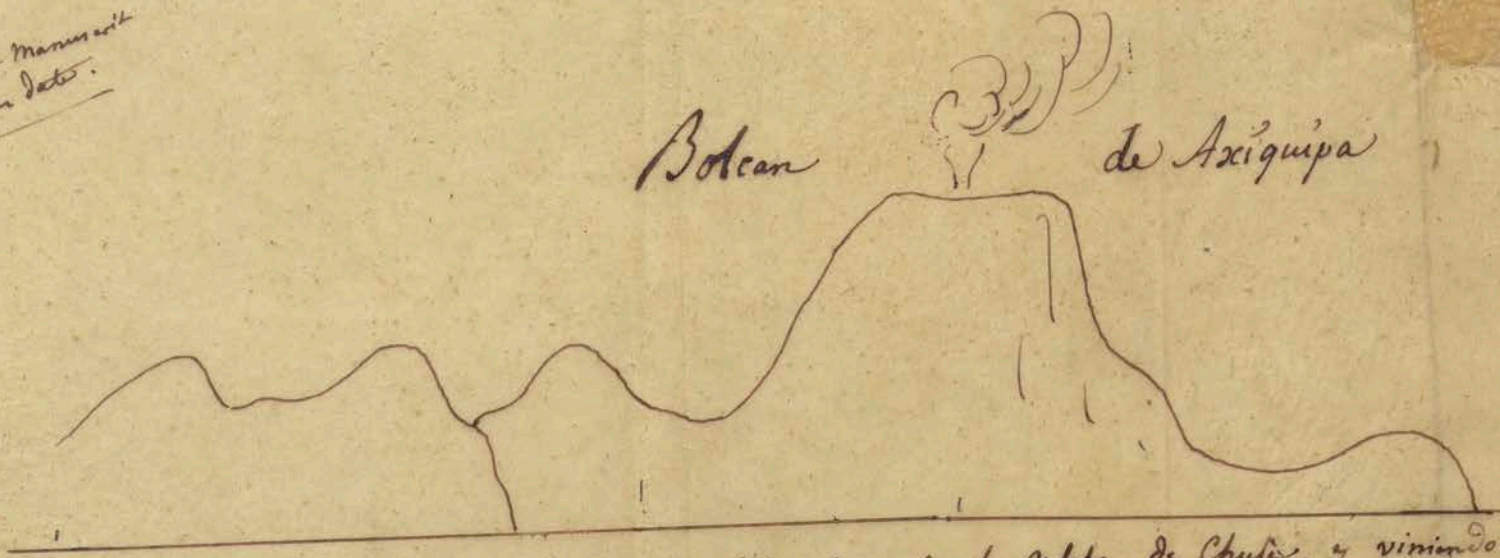
Arequipa Lat 16° 24' 12" M. Dollay
Lg 74. 47 2

Volcan dist. tant de la ville 873° t.=9 (direct.e que M. de Rogas avait le Couvent ENE ou E 1/4 NE c'est cette dernière station exacte qui manque.

Le relevement exigerait en conformant approximativement la position du Volcan et celle de la ville par rapport à la côte prouve aussi que la ville ne peut être comme Cassini la donne Lg 74° 2'. &c.



Extrait d'un manuscrit espagnol, sans date.



Este bolcan esta 16 l. Ziexca dentro S.E y N.O. con la caleta de Chule, y viniendo dela mar, si el tiempo esta claro, se ve.

Volcan de Tarija

Volcan de Tarapaqui, 6m de haut.

que le Volcan est à 50 milles en au Nord 30° Ouest corrigé de la Calata de Chule, ou au Nord 40° Ouest du Compas (la déclinaison étant de 10° N.E. en 1823.) Ce relèvement qui ne diffère que de 5° de celui que le manuscrit indique est une forte présomption en faveur de la position du Volcan que montre le Baron de Humboldt déduite des observations de Mr. Dolley.

Arequipa Lat 16° 24' 12" N. Dolley
Lg 74. 47 2

Volcan élevé de 19 [illegible] de la ville
873° T. = 9 [illegible] que M
de Rogers avait le Couvent
ENE ou E 1/4 NE c'est
cette dernière observation
qui manque.

Le relèvement exigerait
en conformité approximative
avec la position du
Volcan et celle de la
ville par rapport à la
côte y mais aussi que
la ville ne peut être
comme Cusco à devoir
Lg 74° 2'. NE.

Arequipa

Ce vendredi 11

Monsieur le Baron,

Ainsi que vous l'avez très bien pensé, ce n'est
que tout à fait incidemment que j'ai pu voir avec
profit en exactitude une faible partie de la nature
physique en Amérique. Lorsque l'amiral sous les ordres
duquel je me trouvais m'a envoyé au Pérou peu de 2
gouvernements qui s'y sont succédés, les circonstances
étaient telles qu'un étranger avait besoin d'une grande
circonspection, et de plus c'était de pistolets plutôt
que d'instruments qu'il devenait indispensable de se
munir à raison du soulèvement des montagnards
tuant à vue les ennemis. Dernièrement en revenant par
le Chili, ma première obligation était d'aller vite.
Un voyage en courant est nul pour la science, et c'est
assez dire que vous n'avez rien à attendre de moi à aucun grand
regret. toutefois quand j'aurai reçu de la Pacifique beaucoup
de notes informes dont je dispose, je me ferai un plaisir
de vous adresser ce que je croirai pouvoir vous être agréable.

C'est dans cet objet que je prends la liberté de
joindre ici deux journaux de route n°s 8 et 9. Ce sont
des matériaux bien incomplets, bien mêlés, sans nul art,
plan ni méthode, parce que je n'ai eu d'autre objet en
courant, que de fixer ma pensée par quelques mots
de souvenir pour moi seul. Le passage de la

Cordillère du Chili dans le N° 8 répond en partie aux questions que vous faites à ce sujet. Il vous appartient Monsieur de convertir en or, même de mauvais minerai, et j'ai pensé que vous aimeriez peut-être parcourir une rédaction aussi grossièrement informe qu'une refonte après coup que je n'ai pas le loisir de faire en ce moment-ci.

Cette cordillère de Santiago à Mendoza comprend en effet 3 chaines; la plus haute en est occidentale; c'est celle là qu'on franchit; on étudie les 2 autres. De la chaine occidentale partent, vers l'est sous tous les angles d'obliquité, de puissants contreforts dans lesquels les torrents ont creusé des gorges qui donnent accès vers le noyau central qu'il faut franchir. La seconde chaine séparée de la 1ère par une gorge peu profonde est taillée à pic sur son versant occidental, tandis qu'elle est déroulée sur le versant oriental comme par l'action d'un plan secant mené par l'axe de la chaine. Cette 1ère gorge de separation des 2 crêtes est N & S comme les crêtes elles mêmes; la seconde gorge où l'on pénètre par une coupée dans la seconde chaine est aussi d'abord N & Sud, ensuite elle incline vers l'Est en suivant le torrent qui coule entre la 2e & la 3e chaine. C'est la rivière de Mendoza.

C'est ainsi qu'on arrive sur le petit

plateau d'Uspallata où se trouve une
médiocre chacra. De ce plateau habité, l'on
descend par un petit défilé de 12 lieues en parlant
gorge du Portillo vers le Plateau de Mendoza.

J'ai essayé d'apprécier ces distances en
rapprochant le tems, des estimations des praticiens,
l'aspect de la chaine écoulée en tout remarquable
à ce qu'il m'a paru, par la position des hautes centrales
qui figurent d'immenses lames verticales.

Je ne puis indiquer exactement aujourd'hui
l'angle de gisement du Volcan d'Arequipa par
rapport à la ville. Je suis tenté de le placer,
en souvenir des beaux levers de la lune derrière
cette montagne, dans l'E½E de la ville ou l'E¼NE.

distance
8430 T.
ou 9'

J'espère obtenir d'un de mes camarades
une note sur la cime de Guantajaya au
petit port d'Iquique où il s'est transporté en
avril dernier.

Au sujet de la cordillère de Mendoza, il
est connu que la cime que l'on franchit est
moins haute que quelques autres telles que le
Tupungato que j'ai fort bien admiré étant
à 27 lieues dans l'est de Mendoza et que Molina
place par 33° 24 lat. C'est un majestueux
cone auquel je donnerais volontiers plusieurs

centaines de toises au dessus du passage
franchissable qui en a 2 milles; car il reste une
petite cime inaccessible au dessus de la tête du
voyageur. Cette cime a aussi forte raison la
Cumbre entre dans les neiges eternelles
en s'en tenant aux mesures barométriques des
officiers Espagnols. Le Courrier qui m'accompagnait
m'a montré à 3 heures de la cime à peu près, la limite
que ne quittent point les neiges sur le versant occidental
mais cela peut tenir à la localité; d'ailleurs ces
hommes méritent peu de confiance dans ce qu'ils disent.
Ce qui m'a paru le plus abondant dans cette
partie de la Cordillere c'est la roche de quarz ferrugineux,
le basalte, le granite et des laves et scories.
Je dirai un mot en passant du contrefort
de Sn Luis que la route coupe plusieurs fois dans
ses petites ramifications projetées de l'Est au Sud,
jusqu'à 41 lieues dans l'Est de Sn Luis.
J'ai quitté Potosi le 28 mars; la cité
Mendoza atteinte battue et bloquée le 1er avril à Tumusla. Elle
prise le lendemain 2 de ses blessures. Sa troupe réduite à
un petit nombre a capitulé. Elle fait la communication
officielle en date de Potosi, le 6 avril, par le
Gal Sucre, au Congrès de Buenos ayres et publiée dans
tous les journaux de cette ville en mai. C'est par un
rapport semblable qu'on a su la bataille d'Ayacucho dont
on ne doute pas. j'ai reçu un exemplaire au moment de mon départ.
Au 20 juin il y a eu une révolution au Chili; une junte
des notables a prié le Directeur de quitter le pouvoir; il n'a pas
voulu, de façon qu'il y a actuellement 2 gouvernemens en
attendant qu'il y en ait un. Il me marque qu'un homme capable.
ami de Buenos ayres avait été désigné.
Agréez je vous prie Monsieur le Baron, mes hommages respectueux
Alphe de Moges

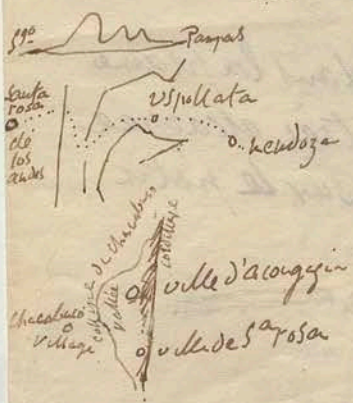
Je regrette trop de ne pas avoir connu Monsieur le Baron de Humbolt
dont on dit qu'il est bien aimable. J'étudie le Cloquet sur son tableau avec
la loupe en main. Je renverrai son petit Cloquet.
Si Mr de Humbolt le permet, je ferai reprendre dimanche mes 2 gribouillages
de souvenirs pour les exploiter à la Campagne où je vais pour quelques semaines.

Volcan d'Aconcagua.[2]
Santiago.[2]
[3]

Je vois bien malgré ton extrême & indulgente politesse que Monsieur le Baron de Humbolt trouve que j'écrits fort mal et qu'il n'a pu déchiffrer mon griffonnage ; autrement je persiste à dire qu'il y aura trouvé une grande partie des réponses aux questions qu'il me fait l'honneur de m'adresser.

Ma course en Amérique n'est point un voyage de Science et d'exploration. J'ai puisé toute ma Science Américaine dans les ouvrages classiques d'un noble philosophe que la Prusse et la France se disputent, ou plutôt qui s'est fait par la hauteur de sa pensée le guide de tous les pays & le concitoyen de tous les hommes. J'ai donc vu peu de choses en Amérique ; mais ce peu je crois l'avoir bien vu au physique et au moral, et en avoir tiré ou deviné, par extension, des conséquences et des développemens justes.

Je ne connois pas du tout la Cordillère Chilienne dans son ensemble, si ce n'est par les poétiques rêveries de Molina & quelques petites notes peu satisfaisantes ; mais pour la partie qui s'en trouvée sur ma route, c'est autre chose, et elle est telle que je la représente.

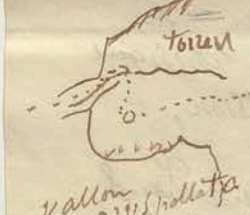


De Santiago du Chili on se dirige par une route oblique qui peut se représenter le N.E sur la ville commencée de Santa rosa de los Andes qui se trouve dans la vallée d'Aconcagua, exactement au pied de la Cordillère. Cette vallée d'Aconcagua où est la ville de ce nom, est formée au l'Est par la Cordillère ou plutôt ses contreforts, et à l'ouest par les hautes collines de Chacabuco qui se rattachent elles mêmes aux contreforts de la Cordillère.

De Santa Rosa on entre dans une gorge et en Ouest par laquelle on s'eleve Doucement en suivant un torrent vers la Chaine primaire ou occidentale qui court Nord et Sud & de laquelle se projetent dans la Direction de l'Ouest, sous divers angles d'obliquité de puissans contreforts.

Apres avoir franchi cette chaine primaire on en voit à très petite distance, une autre plus basse, en face à peu près parallele à la 1re, mais comme inaccessible par le versant occidental. On fait route vers le Sud entre les 2 crêtes ou chaines qui sont peu écartées l'une de l'autre (2/3 de mille anglais) & l'on arrive à une coupure C dans cette seconde chaine ou crête. L'on chemine alors vers le Nord, en prolongeant la 2e chaine par son versant oriental qui est horriblement eboulé dans cette partie. (Sa grande largeur de la gorge, 1 mille)

A droite de la seconde gorge ou l'on fait ainsi route, se trouve une 3e crête à peu près parallele à la 2e, & qui semble ne pas accourir directement du Nord, se repliant à l'Ouest par une solution de continuité apparemment, & livrant ainsi passage jusqu'au petit vallon d'Uspallata ou Uspollata.



De ce point on descend insensiblement en cheminant dans une Direction Est au milieu d'un plateau aride et tranchissant de petits rameaux qui accourent par fois du Nord & du Sud, circulairement. A environ 4 heures ou 6 lieues d'Uspallata au milieu de collines volcaniques & de scories qui ne paraissent pas très anciennes se trouve la mine tentée de la Sepultura.

De ce plateau l'on débouche enfin dans la plaine de Mendoza par la descente ou gorge très escarpée dite Hornillo après s'être arreté sur le petit plateau ou repos de Villa-Vicencia.

De Santa rosa à mendoza un voyageur ordinaire met 4 à 5 jours.

de Sta rosa à la guardia — 10 heures de marche
de la guardia au Paramillo — 10 heures
du Paramillo aux laderas — 12 heures
des laderas à Uspallata — 6 heures
de Uspallata à Villa Vicencia — 10 heures
de Villa Vicencia à mendoza — 8 heures

1re gite, avant d'arriver à la chaine primaire, à la maison de refuge dite la Guardia, ~~ou habitent les officiers Espagnols~~.

2e gite, après avoir franchi la chaine primaire, à son versant oriental dans la gorge ou trespetite vallée aride longitudinale dite du Paramillo

3e gite entre la 2e crête & la 3e dans la gorge dite des laderas (ou defilés dangereux laissés entre les eboulemens du versant oriental de la 2e crête & le torrent du milieu de la gorge)

4e gite la chacra d'Uspallata, à moins que le tems ne permette de pousser jusqu'à la maison de Villa-Vicencia, ou directement si l'on est pressé jusqu'à mendoza.

5e gite - Villa-Vicencia. 10 heures

Actuellement voici les distances comptées en lieues par les courriers qui font continuellement ces voyages. Si on de ces distances qu'ils n'ont pu m'indiquer; mais j'ai réduit le tout à ma montre.

De Santa rosa à la guardia 13 lieues; ~~[illegible]~~;
du gite du Paramillo à celui des laderas 15; de
la chacra d'Uspallata à mendoza 30.
On voit qu'ils n'ont pu evaluer la distance du 1er
gite au second en franchissant la cime, ni celle du 3e
gite au 4e. Sans rejeter leurs données, je les modifie
par des termes moyens à la montre, de la manière
ci-après, eu égard aux vitesses de chaque heure de marche.

De Santa rosa à la cime 18 heures = 18 lieues. +
de la cime à la fin de la gorge du Portillo ou
à l'entrée de la plaine de mendoza
32 heures = 40 lieues

+ on met 10 heures à aller de Santa rosa à la guardia; 8 de la guardia à la cime; 2 de la cime à la gorge etroite du Paramillo

De la sortie de la gorge du Horcillo, au pied de la cordillère, en cet endroit, à Mendoza Chemin en plaine } = 10 lieues.

c'est donc en tout :
de Santa Rosa à la cime 18 lieues — 18 heures
de la cime à Mendoza — 50 — 38
de Santiago du Chili à Santa-Rosa on compte — 20 lieues. on les fait en 14 heures de marche.
total de l'évaluation 88 lieues. en 79

Le détail de la marche en louvoyant d'une gorge à l'autre dans la montagne d'abord à l'Est, puis au Sud, puis au Nord et à l'Est explique assez la différence de l'arc terrestre, à la route ou distance marchée dont il s'agit ici.

Il en est de même de Valparaiso à Santiago.

Actuellement cette question se présente : la 3e chaine ou crête est-elle réellement ce qu'elle paraît être, une 3e chaine avec solution ici de continuité, ou ne serait-elle qu'un rameau que la 2e chaine projette du Sud de la coupure de passage C, vers le NE et l'Est ?

C'est ce que je ne puis prononcer. Je crois cependant l'existence de cette 3e crête ou chaine continuée comme les 2 autres ; toujours est-il qu'elle existe dans l'endroit de la cordillère dont il s'agit ici.

Je tacherai de répondre plus à loisir aux autres points de la lettre de Mr le Baron de Humbolt si je puis avoir quelques renseignements positifs.

S'il voulait bien me recevoir aujourd'hui un moment vers 2 heures, je tacherais d'être plus clair en moins dittes en parole qu'en écrits.

Je le prie de permettre que je garde encore ce Martin ses précieuses Cartes d'Hiver.

Je reitère à Mr le Baron de Humbolt mon respectueux hommage.

Alph. de Rouen

Ce Lundi 2 Octobre

Mendoza est à 2 lieues environ des contreforts que la cordillère envoie le plus au large et à 8 environ du corps de la montagne.

4

Il en Des gens qui Font bien Du 1er coup ; je n'arrive guere à ce résultat que la Seconde ou la 3e fois. Par exemple, pour les distances de la Cordillère Dont monsieur le Baron de Humboldt m'a fait l'honneur de me parler ce matin, voici comme je les établirais, réflexion faite à la configuration Du terrein et au degré de Droiture des routes.

de Santa Rosa à la cime, 18 heures, 18 lieues, moitié = 9.

de la cime à la sortie de la gorge de Villa Vicencia qui debouche sur la plaine de Mendoza, 32 heures ou 40 lieues, Dont le 1/3 = 13 ou nombre rond 15. ainsi il viendra pour l'épaisseur totale environ 24 lieues communes, et je me persuade que cette donnée se rapproche beaucoup de la vérité. l'erreur serait, je crois en moins.

Je suis incliné à conjecturer que les vallées des Andes Dont parle Molina, n'existent certainement pas sur toute la longueur de la chaine comme m. de Humboldt l'a Fort bien jugé d'après l'exposé de ce que j'en ai vu, mais qu'elles existent ou qu'il en existe de telles à mesure que l'on s'avance au Sud du 33e. parallele, ou même vers ce parallele. Ce qui me fait admettre cette hypothese, c'est qu'il se trouve dans le traité conclu avec les Araucaniens en janvier 1825, un Article relatif à leurs alliés les Pueches des Andes ; or, des hommes ne sauraient vivre dans les rochers que

j'ai franchis ; il faut donc que ces ravins dégenèrent
en quelques vallées habitables sur des points plus
au Sud. De plus, j'ai appris à Mendoza
qu'outre les 3 passages pratiqués, de Uspallata
(qui est la route habituelle des courriers et des
voyageurs) de Ladessa et du Portillo,
il existe de grandes facilités de passage plus
au Sud ; mais qu'on n'en tire point parti à cause
des Puelches ennemis plus dangereux que les neiges
les torrens et les laderas ou éboulements de la route
fréquentée. Tout cela semble indiquer, dans ces
cantons, des espaces habitables ou vallées partielles.

Les passages dits Ladessa et Portillo ne
s'éloignent pas beaucoup du parallèle de Mendoza.
C'est par le Portillo que les troupeaux des Cuyo
pénètrent dans le Chili vers le mois de décembre ;
ils vont directement, ou quelquefois s'arrêtent dans
les vallées de cette partie de la Cordillère pour s'y engraisser.

Il est donc probable que l'assertion de Molina
pèche pour être trop généralisée Seulement.

Je demanderai à un de mes amis qui habite le
Chili tout ce qui est relatif à la constitution des
montagnes, volcans, hauteurs &c. dont je me puis parler.

En attendant je dois passer sous silence le Baron

Je prendrai en le prévenant qu'il n'entendra plus parler de moi. Sur cette assurance il me permettra de lui offrir de nouveau l'expression de mon sentiment respectueux.

Alphse de Mogel

ce Mardi 15 9bre.

Alphonse de Mogel.
Capitaine de Vaisseau
au service de France

le Mendoza ou Cuyo par lequel on descend insensiblement vers
St Luis en tire legerement ondulé en tous sens; on y voit
sans ordre, des vastes paturages, des bois maigres, de petits
bouleversemens ou dunes de sable que la route traverse.
la grande fertilité paraît être autour de la ville à 8 à 10 lieues
de rayon, et ensuite au nord et au sud.
Les eaux y coulent en toutes directions: les branches d'ici des
rio de Mendoza coulent au nord; le desaguadéro dans lequel
se déverse en hiver le lac intérieur grossi par les eaux que les
neiges lui ont envoyé l'été, tombe vers le sud dans le Rio Colorado;
le rio Tunuyan coule en se rapprochant de l'Est.

Depuis le Desaguadero, à 62 lieues de marche de Mendoza,
à l'entrée de cette province et de St Luis, le pays devient plus
pittoresque, meilleur que la partie du Cuyo qu'on traverse, et présente
des arbres plus forts. La petite serrania, d'abord fort basse,
qu'on trouve à St Luis, et qui s'élève en courant vers Cordova,
s'étend vers le sud de faibles rameaux qui sont quelquefois presque isolés comme le Morro
le morro (les officiers Espagnols ont déterminé un point à 3 lieues
de ce morne qui est à 24 lieues dans l'Est à peu près de St Luis)

x qui d'autre fois forment de petits llomas de roches et de paturages mêlés ensemble.

Tous ces accidens d'un système de montagne disparaissent avec la province St Luis qu'on quitte à 41 lieues de marche vers l'Est de cette ville, pour entrer dans le Cordovan. Cette limite est le ruisseau minime de Barranquitas.

Depuis cette limite, on continue à prolonger la belle Serrania de Cordova; mais le sol n'est plus bouleversé comme dans la Serrania (74 à 10 lieues) il se montre parfois dans San Luis; + il n'est qu'ondulé gracieusement & souvent couvert de beaux algarobos. + Il devient tout à fait Pampas, après Esquina de medrano sur le beau rio Tercero, à 89 lieues vers l'Est de St Luis, et à 135 lieues vers l'Ouest de Buenos-ayres. Ce point serait à 181 lieues de marche de la sortie de la Cordillère d'Uspallata.

De Buenos ayres à la sortie de la Cordillère d'Uspallata 316 lieues de marche.

Esquina de medrano est à 12 lieues de marche dans la direction de l'Ouest de Sanjon poste déterminée par les officiers Espagnols. Cependant il est bon de prévenir que ces postes, tout en conservant leur nom, changent parfois de place.

La poste du rio-quinto est à 12 lieues vers l'Est de Sanluis. La mine d'or en exploitation de la Caroline dans la petite Serrania de St Luis, est à 14 lieues de cette ville comptées, & à même distance de la poste du rio quinto que la route traverse.

—

Je n'ai pas vu sur la carte à la main de la Vice royauté de Buenos ayres les Islas de Lobos ni de Flores de l'entrée de la Plata.

La province de Entre-rios est l'extremité Sud de Corrientes dont elle s'est separée. La capitale de cette nouvelle province est la ville de Parana Sans doute sur le fleuve de même nom. J'ai vu plusieurs actes du gouvernement local datés de cette ville de Parana

Nota
Les lieues de marche dont on parle ici sont les lieues de poste que l'on paye. En masse, elles peuvent représenter nos lieues communes. Il s'en faut de beaucoup que les routes soient directes.

My Dear Baron

I now send you a part of the information you ask me in your note of yesterday - and shall hasten to send you the remainder in a few days -

The present letter contains the heights of the different places you required for your map, and embraces your queries marked 4. a and 6. a c in your note - viz -

(1725 Feet*)

Note A Santiago de Chile - elevation - 535 metres

B Pass of La Cumbre (12532 F.* 3796 (2477 F.*)

C Mendoza - 825.2 -

D San Luis - 867

River Desaguadero 787

San Jose del Morro 1278

Cordova - 515

Tucuman 767

Salta Tupiza ——— 1159

Tupiza Salta ——— 1272

I have annexed notes explanatory of the means by which I obtained these several results -

* (metres & 12 Scales)

Judging from the vegetation of the neighbourhood of Santa Cruz de la Sierra, I cannot suppose its elevation above the sea to exceed 500 toises.

From what I have been able to learn of the region of the climate of Cuzco, it must be fully as elevated as Chuquisaca, and little short of 1500 toises!!

In the annexed notes I have stated the mean Atmospheric pressure within the tropics to be 764.10 at 21°.5 centigrade or 760.7 at 0°, as resulting from my Barometrical Observations made at Callao, Arica, & Quilca - and I have employed this diffre in the calculation of all the heights which I now send you. it exceeds that resulting from your Observations in America. by 2m.6 - which if adopted will necessitate our augmenting those elevations already published by you by nearly 30 metres

Yours very faithfully
& much obliged

Wednesday Eve

W. Pentland

Note - A -

1 On the mean height of the Barometer at Santiago de Chile, and

On the elevation of that City deduced therefrom

I visited Santiago in the month of January 1826, and by two days Observations taken near Noiday found the mean Barometrical pressure to be 719.046 at the temperature of 72 - Fht or reduced to zero of the centigrade division 716.17

During my residence at Santiago, I became acquainted with a French Gentleman established as a Profesor of Mathematicks in that city, M. Lorier, possessing a good Syphon Barometer by Richer - who kindly undertook a series of Barometrical Observations whilst I observed at Valparaiso, to deduce the elevation of the Capital of Chile - these Observations were made every 3 hours between the 3 and 10 of February I shall have occasion to recur more particularly to these observations in deducing the elevation of Santiago in the second part of this note, in the mean time it will suffice to state that they give for the mean Atmospheric pressure during this period 719.80, at

temperature of 22°.5 or reduced to 0° — 716.95 mm

I received subsequently from the same gentleman a still more extensive series of Barometrical Observations made 3 times a day during the entire month of June 1826, they give a result scarcely differing from the preceding viz 719.30 at 11°.5 or reduced to 0 — 717.90

In addition to Mr Lorieri and my own Observations, Dr. Gillies a Scotch Physician established at Mendoza, communicated to me a note of some Barometrical Observations made in Chile, amongst them is one made at Santiago, where he found his Instrument to mark 28.034 English inches the thermometer being 69° Fht. but as in the same note he states that his Barometer on a level of the sea stood at 29.70, it will be necessary to add the quantity which this latter wants of 30 inches the mean pressure on the level of the Ocean to the Observation at Santiago - by this means we find that Dr. Gillies Barometer at the temperature of 69 Fht. corrected for capillarity & erroneous graduation indicated for the Atmospheric pressure at Santiago 720.35 mm or at 0° temperature 717.70

Finally W. Miers in his very interesting work on Chile, has given two Barometrical Observations made at Santiago; the mean of which gives for the Atmospheric pressure at the temperature of 58°.5 Farhenheit 717.55. a at 0° Centigrade 715.mm65

Such are the different Barometrical Observations which have been made in modern times at Santiago de Chile, and which present an extraordinary accordance with each other, when we consider the difference of seasons at which they have been made of instruments employed &c.

Resuming therefore in the form of a table these different Observations, we may deduce the mean Atmospheric pressure as follows.

Name of Observer.	Barometer	Ther cent	Bar. at 0°
Scottland	719.mm05	22°	716.17
Lorrieo 1 series	719.80	22.5	716.95
Lorrie 2 series	719.30	11.5	717.90
D. Gillies	720.35	20.5	717.70
W. Miers	717.55	14.6	715.65
Pression moyenne	719.21	18°.2	716.mm874

§ 11- I shall now proceed to determine the elevation of Santiago from the preceding data -

I have already stated that I observed the Barometer at Valparaiso during seven successive days, near the level of the sea, whilst Monsieur Lories did the same at Santiago - my Observations from which I propose to deduce the elevation of the capital of Chile were made at midday, as were those of M^r Lories, and the station of the inferior Barometer was 5 metres above the waters of the Pacific

My Observations give for the mean elevation of the Mercury in the Barometer at the inferior station 765.20^mm. Fr 19°.2 centigrade - whilst as we have already shown M^r Lories at Santiago give 720.05 - Fr 22°.5 -

hence difference of level	metres	532 —
or elevation of Santiago above the sea		537 —

If on the other hand we adopt the mean pressure as deduced from the totality of the Observations already cited of the superior station to be - 719.21. Fr 18°.2. and the Atmospheric

pressure on the level of the Pacific Ocean to be 764. 10
at the temperature of 21°. 5, we will deduce for the
Absolute elevation of Santiago above the sea 517 metres

I have purposely refrained from citing M^r
Bauza's Barometrical measurement of Santiago
as it differs so widely from all others, as to induce
me to believe, that the instrument employed by the
Spanish Navigator was either very imperfectly graduated
as the discrepancy which his Observations when com-
pared with those above cited could not possibly
arise from any error of the Observer - M^r Bauza
gives for the mean height of his Barometer at
Santiago, on the 13. 14. 15 & 16 of May. 25 9/12 inches

The Observations upon which this result is founded
were made near to & reduced the level of the Pacific at Callao, during
several successive days with an excellent Barometer
of Fortins - at the Ports of Iquique (Lat 16°. 42" S) and of
Arica (Lat 18°. 28 S) - and on board His Britannick
Majesty's Ship Cambridge, whilst at Anchor in
Callao Roads, by means of a good Marine Barometer

The mean of all those Observations gives for the
pressure of the Atmosphere on the level of the Ocean

h 23°.5 - (corresponding 695.m75) - Now adopting this observation, we would deduce for the elevation of Santiago 794 metres & an excess of 270 on the more accurat valuation -

Taking the mean furnished by all the observations already cited, excluding however those of M. Bauza, we may adopt for the Elevation of the Capital of Chile 527 metres or 270. toises -

---

764.10. at the temperature of 21.5 Centigrade - or at 0 of the same scale 760.70 - (admitting the dilation for each degree to be 0.000163) - a result which agrees very nearly with that deduced for the intratropical zones from the Observations of. Bouguer, Ferrer & Boussingault - and for extratropical countries from those of Arago, Shuckburg, Lyon &c

(1) I always suppose, the calculations contained in this letter that the Barometer on the level of the Sea is assumed at 764.10 h 21.5

Note B.

On the Height of the Passage of La Cumbre in the Andes of Chile between Santiago and Mendoza.

We possess 3 series of Barometrical measurements of this important pass. the first by M^r Bauza the second by D^r Gillies, and the third by M^r Miers.

D^r Gillies Barometer when placed on the highest point of the pass marked — Inches 19,232. Ft. 59. Dt

M^r Miers — — 19.125 38

from which by means of M^r Oltmans' tables we deduce for the absolute elevation of the pass

according to D^r Gillies 3829 metres

M^r Miers — 3763 —

Moyenne Metres — 3796 —

hence we see that the elevation of this pass does not exceed 4050 toises.

M^r Bauza's Barometrical measurement of the Cumbre differs little from this result. On recalculating his Observations by the more recent formulæ, I find that admitting his Barometer on the level of the Pacific to have marked 30 inches at 16.6 as given in his Memoir, that the height of the pass is 19.69 toises. but + adopting 764.10 Ft. 21.5 for the height of the Instrument on the ×

× Level of the Sea, we will find 19.76 toises for the elevation of the Cumbre —

21.5

Note C

On the Elevation of the City of Mendoza, and of some other points of the neighbouring Provinces

Dr. Gillies communicated to me, as the mean of his Barometrical Observations, made during a considerable residence there - 27.326 English inches at the temperature of 67 Fahr. the greatest variations being 28.150. and 27.428.

W. Miers gives also two Observations, the mean of which is 27.353 - at a temperature of 67° F.

From these Observations I have deduced as follows

Gillies - metres ~~828~~ 828. metres

Miers - ~~823~~ 823 - id

If these two measurements the former is to be preferred as being the result of a greater number of Observations -

I have recalculated M. Bauza's Barometrical Observations at Mendoza, which give 939. and 962 metres for its elevation, whether we adopt either of the suppositions already noticed, in speaking of his Observations at the Cumbre & Santiago as to the mean height of the Barometer at the level of the Sea -

In the immense extent of Country situated between the Andes and the Shores of the Atlantick Ocean, the only points, the elevation of which has been determined are, the River Desaguadero where it is traversed by the road from Mendoza to Buenosayres: the town of San Luis, capital of the Buenosayrean Province of the same name and the village of San Jose del Morro situated at the southern border of the system of Granitick Hills which form the Cordefort of Cordova. These several determinations are due to D. Gillies whose observations I annex, and from which I have deduced the elevations placed opposite to them —

					Height above the Sea
	inches				
San Luis — Bar	27.220	— Th. 70.	Fh. Air 70	—	867 Metres
Rio del Desaguadero	27.400	— 59	52	=	787. —
San Jose del Morro	25.960	70 —	70		1278 x —

x These calculations, the Barometer on the Level of the Sea has been assumed at 75.10 — Fh. 21°.5, as already determined vide supra —!

Note D Sur la Hauteur de Cordova. & Tucuman

.. The Observations from which these elevations have been deduced, were made in 1821 by my friend Dr Redhead, a gentleman well versed in Barometrical researches - Without entering into any details I shall merely annex the Observations, and the results which I have obtained from them -

	Barometer reduced to 32°	Ft. of Bar	Ft. deduced	Elevation deduced by Ottmann's Table
Cordova	28.400	80 Ft	84	515 metres -
Tucuman	27.563	75	..	767
Jujuy				
~~Salta~~ Tupiza	26 260	60.	60	- 1159
Salta	+ 26. 197	74.2	747	1222
~~Tupiza~~				

+ Mean of 17 days Observations, between 24 March & 11 April 1826 - The Observations made twice a day, at 10 AM & 4 PM -

437

Sur Antioquia

Antioquia 6° 30' 25" / Boussin.
Medellin 6 14. 52" / gault.

Cap Pilares ?

dit — er

Lettre de M. D. Moges

Maldonado le tour 57. 15. 5" 436
Montevideo Cathed — 58 39 25
Valparaiso — fort St Jago 73. 59 42
Rade Valpar. 74 0 40
Islahuana fort de Arg
75° 27' 5"
Arica 72 35 33
dit 74. 42 0
Quilca Caleta 74 39 4
vrai 74 48 11

M. Barral

Du Volcan d'Omate sur
Cayeul Tacora
N
vuelta.

Volcan d'Arequipa
haut sur la mer
2971 t. la ville Arequipa
Observ Cassar 7775 1
emplt dite d'après
Dalby 9' direct - a
cause M. de Moges
Import E NE. ou
E 4 NE.

D'après la Carte de M. Lafuyne
en Glacery: la Caleta de
Quilca Lat 16° 41' (cons
dite Explor. de la Corv
de 74° 51' 49" (Voyage M. Gerv
Chron. en 1827 p. 259)
Dalby Lat 16° 24' 12"
Arequipa 12', 15" dit. sur d'après
long. 74 47 Dalby. (Chron. de 74° 2' 1827 p. 289)
Cassar pallet. 74 N
F

Sron Articoyuia

Articoyuia 6° 30' 25" / Bouffin.
Medellin 6 14. 52" / gault.

dit — er Cap St Lucas.

Lettre de M. de Moges

Mad. de Chili

Volcan Aragnica

Ou Volcan
St Vincente sur
Coquel Tarroja
Mexico

Maldonado — Tour 57. 15. 5"
Montevideo — Cath — 58 39 25
Valparaiso — Fort St Jago 73. 59 42
Hall Valpar. 74 0 40
Id Hay
St Jacques Fort
75° 27' 5'
33
Arica 72 35
Do 74. 42 0
Quilca Calleta Gr. 74 39 4
Do 74 48 11
M. Darrah

D'après la Carte de M. Lafuente
et Flurry: la Calleta
Quilca Lat 16° 41' (comm
dit Lopez et Fleury
74. 51 49" (Voyez aussi
Comm. de 1827 p. 259)
Dolby Lat 16 24 12
Arequipa 71° 15' Dolby
long. 74 47 15" dit d'après
Dolby (Comm de 74° 2 p. 289)
Caylloma

F

F Volcan d'Arequipa
haut par la mer
2971 T. le volc Arequipa
d'après Caylloma 7775 1
emploi dit d'après
Dolby 9' direct - à
un jour de Voyage
Import ENE ou
E by NE.

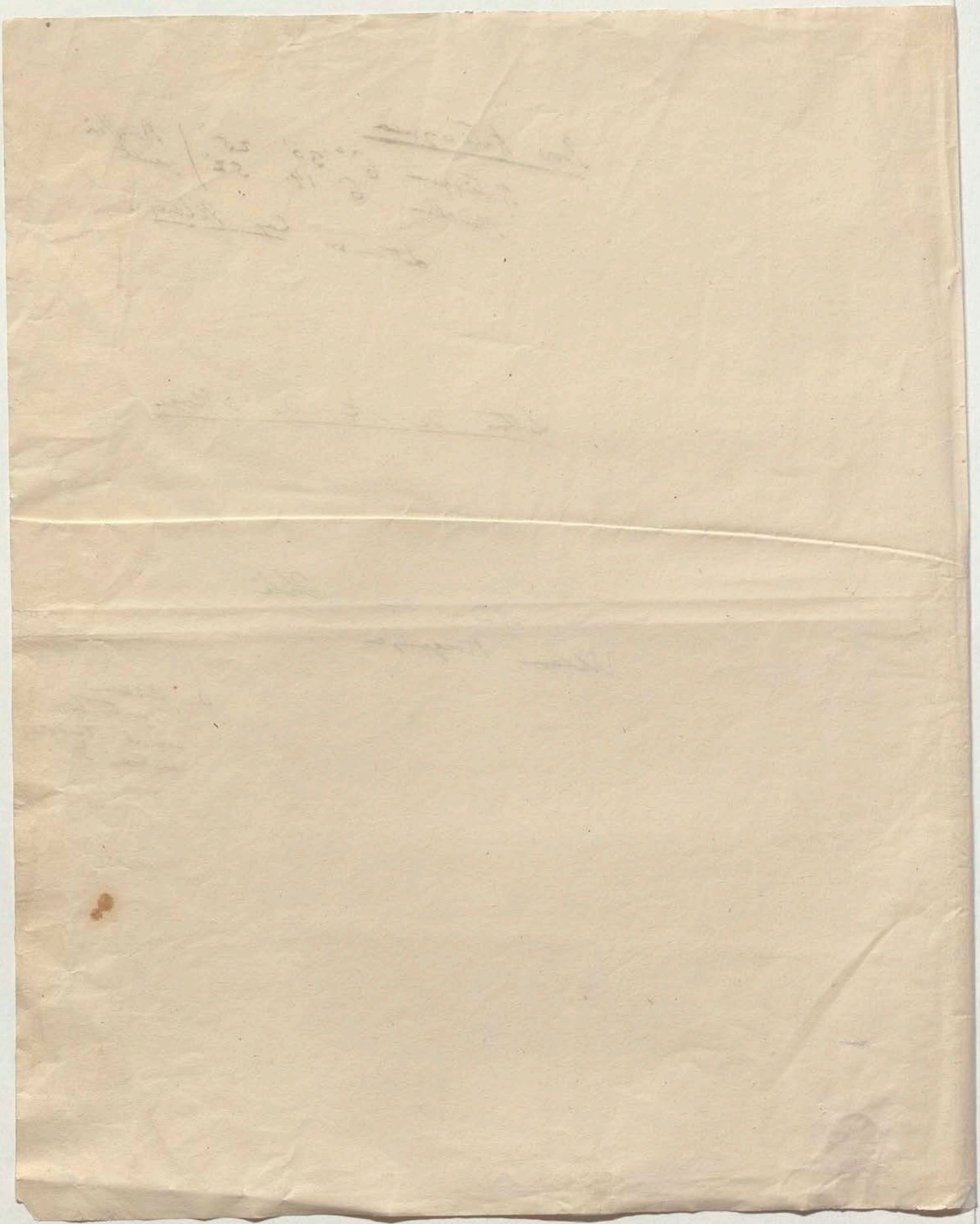
Iron Antioquia

Antioquia 6° 30' 25" / Boussin.
Medellin 6 14. 52" / gault.

dit — er Cap Pilares.

Lettre de M. de Moges

Andes de Chili

Volcan Aragnica

Or. Volcan
D'Omate sur
Lequel Tacora
se voit.